

[Text]

And Air Canada is out there on the last two hairs of the tail of the dog.

**Miss Bégin:** Monsieur Connell.

**Mr. Connell:** In so far as what is going to happen in Calgary and Edmonton for preclearance, there, flying to the United States, I do not know. I take it, Mr. Lambert, that your concern is really preclearance in the United States, prior to coming to Canada.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well, they will not introduce it you see. They will not introduce it until we introduce it because under the bilaterals this has to be mutual.

**Mr. Connell:** Yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** And it seems to the passengers, the ordinary passengers of the airlines, going across to the United States pay their taxes, their airport-usage taxes, as much as those in Montreal or Toronto and yet they get less for their money. You know, they have got to go through the old rigmarole.

**Mr. Connell:** Yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** So, therefore, if it is going to be equal pay, it is going to be equal benefit. Also, our Canadian lines are at a disadvantage to the American lines, and we are going to see a heavy influx of air traffic in 1978, in the midsummer of 1978. Yet, everybody goes along not caring a damn.

• 1650

**Mr. Connell:** We have the hurdle, which we would have to cross eventually of course, of the resources that we would be able, as Customs and Excise, to place in the United States. I am not talking about the money, I am just talking about the man-years that we would be able to make available in the United States in order to preclear people coming to Canada. But before that hurdle has to be jumped we need to have requests from the airlines, and agreements from them really, to pay the cost of that, and we have not had that.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, I know, because nobody has been able to tell anybody else what the blazes it is going to be. MOT write the original Agatha Christie mystery story. They do not even know when and where they are going. And until you tell the airlines how much it is going to cost and when it is going to be available, how can they say to you, "We want so many men," or "We would like to have so many men," for which there will be necessary compensation. But somebody has to get off the mark. If you look at Transport's estimates, they are spending something like \$4 million on that Edmonton air terminal this year, and they are spending \$28 million on the Mirabel, the Western Mirabel.

**Mr. Connell:** I am in the position that I cannot give you any more information about that Transport is doing to provide U.S. facilities.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** May I get the last feed-in on the question of Wardair and their Hawaii charters? And

[Interpretation]

eu des avantages car elles ont les installations nécessaires de l'autre côté. Ainsi, Air Canada n'a droit qu'aux miettes.

**Mlle Bégin:** Monsieur Connell.

**M. Connell:** Pour ce qui est du passage de la douane aux départs de Calgary et d'Edmonton à destination des États-Unis, je ne sais pas. Je suppose, monsieur Lambert, que c'est surtout le passage de la douane au départ des États-Unis avant d'arriver au Canada qui vous préoccupe en réalité.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Le problème c'est qu'ils ne vont pas le faire. Ils ne le feront pas avant que nous ne le fassions car aux termes des accords bilatéraux, cela doit être réciproque.

**M. Connell:** Oui.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Les passagers se rendant aux États-Unis paient la taxe d'aéroport tout autant que ceux partant de Montréal ou de Toronto et pourtant ils en ont moins pour leur argent. Il leur faut subir exactement la même rengaine.

**M. Connell:** Oui.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Par conséquent, à taxe égale, bénéfice égal. Également, nos compagnies canadiennes sont désavantagées par rapport aux compagnies américaines, et le trafic aérien sera très important en 1978, au milieu de l'été 1978. Il n'en reste pas moins que personne ne semble s'en soucier.

**M. Connell:** Nous avons l'obstacle, qu'il nous faudra bien entendu finir par franchir, des ressources disponibles des Douanes et accise pouvant être installées aux États-Unis. Il ne s'agit pas tant d'une question d'argent que d'une question d'années-hommes que nous puissions détacher aux États-Unis pour faire passer la douane au départ aux passagers se rendant au Canada. Or, avant de pouvoir franchir cet obstacle il nous faut attendre les demandes des compagnies aériennes, et leur accord de prendre les frais en charge, et nous n'avons encore rien reçu.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, je sais, car il n'y a personne qui sache quoi que ce soit. Le ministère des Transports donne des leçons à Agatha Christie en matière de mystère. Ils ne peuvent même pas dire quand et combien, et tant qu'on ne dira pas aux compagnies aériennes combien cela coûtera et quand cela sera disponible, comment peuvent-elles vous dire: «Nous en voulons tant», ou «Nous aimerions en avoir tant», avec l'indemnisation proportionnelle. Il faut que quelqu'un bouge. Dans son budget le ministère des Transports consacre quelque \$4 millions à cette aérogare d'Edmonton cette année, et quelque \$28 millions à Mirabel, le Mirabel de l'Ouest.

**M. Connell:** Je ne peux pas vous en dire plus sur ce que le ministère des Transports fait du côté américain.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Pourrais-je avoir les derniers renseignements sur l'affaire des vols nolisés pour Hawaï